

Avril 1999

Centre local de développement (CLD) PLACE AUX FEMMES ?

Le Centre local de développement (CLD) du HSF, l'ex - Corporation de développement économique, est dorénavant doté d'un conseil d'administration de 24 personnes. L'assemblée générale annuelle du 14 avril en a convenu. Ce ménage, plutôt cette réduction, s'imposait puisque

notre CLD, un parmi plus d'une centaine, avait la représentation la plus nombreuse de la province. Voilà un allègement attendu qui aura certainement une répercussion bénéfique sur le fonctionnement de cette structure régionale.

Mais un problème demeure, celui de la représentation féminine. Malgré les récriminations et représentations officielles, faites l'an dernier et reprises cette année, des non moins officielles représentantes de groupes communautaires, seulement deux femmes (elles sont maires) siègent au CLD. C'est 8% par rapport à une moyenne de 25% pour le Québec. A brève échéance, rien n'indique que cette situation sera régularisée.

Au-delà des clichés un peu simplistes invoqués de part et d'autres, il reste que les 50% de femmes du HSF ont un potentiel entrepreneurial aussi manifeste que l'autre moitié « hommes » et de ce fait ont droit au juste équilibre de représentation dans les organismes de développement socio-économique.

Un dialogue informel d'approvisionnement mutuel s'impose. Place à la stratégie.



par **Jean-Paul GENDRON**,
président
du journal

COOKSHIRE: *Vision et qualité de vie*

Par un samedi pluvieux d'avril, 70 citoyens, citoyennes et usagers des services commerciaux et communautaires de Cookshire ont réfléchi à voix haute sur l'avenir de cette collectivité locale. Constat : malgré dix ans d'efforts soutenus en développement industriel, la population n'a pas augmenté et la ville ne dispose pas d'une stratégie concertée pour attirer des familles.

La liste des problèmes et difficultés est longue, comme la liste des acquis et des solutions. Le travail en atelier a permis d'identifier 26 projets ou actions concrètes qui devraient baliser l'amélioration tangible des qualités de vie des individus, familles et entreprises du chef-lieu de la MRC du Haut-Saint-François pour les trois ou quatre prochaines années. Des exemples : accueil des nouvelles familles, plus d'activités pour les jeunes, revoir les règlements d'urbanisme pour protéger le patrimoine bâti, planter des arbres, améliorer esthétiquement les abords de la ville, contrôler le bruit des camions, etc. La Société d'aide au développement de collectivité (SADC), responsable de l'animation, déposera très prochainement le rapport de cette journée de prise de conscience au conseil municipal, question de légitimer les prochains investissements de la ville dans la qualité de vie.

Douze participants, dont une majorité de femmes, se sont portés volontaires au comité de suivi et de vigilance auprès du conseil de ville. Ça promet !